

ADO à Niakara

« Moi, je ne cherche pas à faire une constitution pour diviser les Ivoiriens »

Chers parents de Niakara, de Tortiya et de Niandekaha,

Je suis très heureux d'être ici ce matin.

Honorables chefs de canton, chefs de village, chefs de terre, chefs religieux,

Merci d'être venus si nombreux ce matin pour échanger avec moi, pour écouter mon projet pour la Côte d'Ivoire.

Mesdames et messieurs les ministres,

Monsieur le maire de Niakara, Koné Lassina,

Monsieur le maire de Tortiya, Sekongo Siaka,

Messieurs les maires de Tafiré, de Ferké,

Mesdames et messieurs les élus,

Mes chers frères du RHDP, notamment du PDCI, de l'UDPCI et bien sûr du MFA,

Chers frères, chères sœurs, chers parents, Yegbahi

Je reviendrai ici pour me spécialiser encore plus, car je veux pouvoir échanger avec chacun et chacune d'entre vous. Ma joie est grande d'être ici ce matin, chez mes parents. Je voudrais d'abord présenter mes excuses à mes frères et sœurs de Tortiya. Au départ, nous avons pensé pouvoir y aller, mais des obligations pressantes à Abidjan cet après midi, m'oblige à rentrer après ce meeting. Mais je veux leur dire que nous irons à Tortiya leur rendre visite. Je vous remercie pour cette grande mobilisation. Je la dois bien sûr à mon directeur local de campagne, Lamine Ouattara. Je sais qu'il a travaillé avec une équipe. Je vous félicite tous. J'en profite pour féliciter mon directeur régional de campagne, Ally Coulibaly et le directeur départemental de campagne et les directeurs associés. Je voudrais

dire à mon jeune frère Ouamien que nous voyons qu'il fait un travail extraordinaire sous l'autorité de Siaka Minaya. Bravo à vous tous ! Je salue les forces de défense et de sécurité, les Forces Nouvelles, le CCI, l'ONUCI, la Licorne pour tout ce qu'ils ont fait pour rendre notre séjour agréable ici, dans ce département.

Chers parents, je viens de la cathédrale où je me suis incliné sur la tombe d'un de nos aînés que nous admirons tous. Il s'agit du ministre Nanlo Bamba. Je voudrais lui rendre hommage et dire qu'il a beaucoup fait pour cette région. Je salue également la mémoire de Tortiya Diarrassouba Souleymane. Je dois dire que beaucoup de ceux qui nous ont aidés ont perdu la vie au cours de ces dernières années. Je prie le Seigneur pour qu'ils reposent tous en paix.

Chers parents, je veux saluer ceux qui font le RDR à Niakara et à Tortiya. Ils sont nombreux. Je voudrais juste en citer quelques uns : Koné Nangbolossi Jérôme, Touré Gbèlè Alassane, Arsène Kalifa Coulibaly, Koné Bakary, Dr Pogo Charles, Ouattara Brahim de Tortiya, Oulibaly Abou, également de Tortiya, Cissé Mariam, Koné Yacouba Blaise, Alawelé Koné. Je pourrais continuer car la liste est longue. Je voudrais demander à tous ceux que je viens de citer de transmettre mes sincères remerciements et mes chaleureuses félicitations à toute l'équipe, à tous les secrétaires de section, à tous les présidents de comités de base et à tous mes responsables de campagne. Vous faites un excellent travail. Je compte sur vous, comme vous me l'avez promis, pour obtenir 100% de voix ici à Niakara. A Niakara, je suis venu vous saluer mais aussi vous remercier. Vous remercier pour tout le soutien que vous m'avez apporté ces années durant. Ces années ont été difficiles. J'ai connu des épreuves. Beaucoup d'entre vous aussi, d'ailleurs souvent en ont connu pire que moi. Vous avez perdu des enfants. Vous avez été parfois dépouillés de vos biens. Mais grâce à vos bénédictions, Dieu à préserver ma vie et il m'a permis d'être candidat aujourd'hui. Je viens donc vous dire un grand merci. Si je suis candidat à l'élection présidentielle, c'est grâce à vous. C'est grâce à votre confiance, c'est grâce à votre soutien. Comme vous le savez, le 31 octobre, c'est-à-dire dans deux mois et demi, nous aurons le premier tour de l'élection présidentielle. Je vous demande chers parents, de faire en sorte que cette élection soit une élection en un seul tour où ADO sera élu dès le premier tour. Je viens vous confier ma candidature. Quand j'aurai terminé la rencontre de ce matin, j'aurai visité, depuis juin de l'année dernière, 17 régions de notre pays. J'ai parcouru toutes ces régions par la route. Nous avons fait plus de 20 000km de routes et de pistes pour nous rendre auprès des populations, pour aller leur porter notre message, notre message d'espoir. Nous avons visité des départements, des sous-préfectures, des villages. Partout, j'ai vu la souffrance de nos compatriotes. Partout, j'ai vu la désolation. Les hôpitaux sont sans médicaments, quelquefois sans personnels. Les écoles sont surchargées et manquent souvent de toiture.

Quasiment, tous les jeunes sont au chômage. Les femmes n'arrivent plus à faire leur commerce. Les revenus des planteurs et des paysans ne cessent de baisser. Et dans cette région, notamment le coton et l'anacarde. Je viens vous dire que cette situation ne peut plus durer. Cela fait 10 ans qu'on nous promet des choses. Pendant 10 ans, rien ne s'est passé. Pas une école, pas un hôpital, pas une université, pas de routes bitumées. Voilà que ces gens viennent encore solliciter 5 ans de plus pour faire des miracles. Quand on n'a pas pu faire quelque chose en 10 ans, croyez-moi, on ne peut pas le faire en 5 ans. Quand ils viendront avec l'argent de l'Etat pour vous le distribuer, ainsi que de la sardine et du pain, prenez-le parce que c'est votre argent. Prenez l'argent qu'ils viendront vous donner mais, vous savez bien que cet argent ne peut pas vous nourrir une semaine ou un mois. Moi, ce que je vous dis, c'est de voter ADO pour pouvoir bien vivre pendant 5 ans. Le 31 octobre est donc une date décisive. C'est une date décisive et vous devez voter pour le changement. Nous devons avoir ce changement le 31 octobre pour mettre la Côte d'Ivoire au travail. ADO sait mettre les Ivoiriens au travail. Je l'ai fait de 90 à 93 quand le Président Houphouët m'a demandé de venir le soutenir à cause des difficultés auxquelles était confronté notre pays. Je l'ai fait. Pendant cette période, nous avons construit des routes, nous avons construit deux universités à Bouaké et à Abobo-Adjamé. Nous étions prêts à en faire à Korhogo et à Daloa quand Dieu a rappelé le vieux. Mais je vous demande de me porter à la tête de l'Etat pour que je continue ces projets qui ont été interrompus. Car depuis la mort du Président, il n'y a pas eu une seule université de construite. Je m'adresse surtout à vous les jeunes. Chers jeunes, comprenez bien que les beaux parleurs ne réalisent pas toujours de belles actions. Ne vous laissez pas tromper. S'ils tenaient tant à vous, ils vous auraient construit au moins une université quelque part. Pas une seule université en 10 ans et on vient vous dire que tout va bien. La jeunesse nous soutient. C'est faux ! Je sais que les jeunes vous ne soutenez qu'ADO et qu'ADO est votre candidat. ADO est également le candidat des femmes.

Chers parents, je viens vous dire que je demande votre soutien. Je demande votre soutien et je vous demande de me donner 5 ans. 5 ans pour redresser la Côte d'Ivoire. 5 ans pour reconstruire la Côte d'Ivoire. 5 ans pour mettre les Ivoiriens au travail comme je l'ai fait de 90 à 93. C'est pour cela que j'ai promis hier à Katiola, j'ai promis un investissement pour le département de Katiola auquel était rattaché Niakara, plus de 100 milliards de FCFA en 5 ans. Je veux faire en sorte que les villages qui n'ont pas été électrifiés malgré les promesses qui ont été faites, le soient très rapidement dès mon accession au pouvoir. Je viens aussi vous dire que pour les centres de santé, je ferai en sorte qu'aucun Ivoirien n'ait à parcourir plus de 5 km pour avoir accès à un centre de santé. Je viens vous dire que je ferai en sorte que l'hôpital soit rénové et qu'il y ait des médicaments, des ambulances comme il se doit dans tout hôpital. Je viens vous annoncer le traitement gratuit des personnes séropositives. Je ferai en sorte que

les femmes, notamment mes sœurs et mes filles puissent accoucher gratuitement. Je le ferai. C'est un engagement que je prends. Vous savez que quand moi je prends un engagement, je respecte ma parole. Je ne viens pas vous dire que je vais faire telles ou telles choses dans une période donnée et que ce ne soit pas le cas plusieurs mois après le délai indiqué. Ce n'est pas comme cela qu'Alassane Ouattara travaille. Quand je viens vous annoncer quelque chose, c'est parce que j'ai déjà préparé ce qu'il faut pour pouvoir le faire. Je vous promets que cette assurance permettra non seulement l'accouchement gratuit, mais permettra également d'avoir des ressources pour que les moustiquaires imprégnées soient distribuées pour contenir le palu. Je sais que le palu est un problème ici. Je connais les problèmes d'eau ici. Nous aurons à réparer des pompes villageoises. Nous aurons à construire de nouveaux forages. Je le disais, nous allons donner de l'électricité à tous les villages de plus de 500 habitants. Pour les petits villages, nous ferons en sorte qu'il y ait de petits groupes électrogènes qui fourniront l'électricité.

Voilà chers parents, les engagements que je prends. Pour l'école, vous connaissez ma passion pour l'école et pour les jeunes, surtout pour les jeunes filles. Parce que, le taux de scolarisation des jeunes filles est très faible dans ce département. Je construirai de nouvelles écoles, de rénover celles existantes. Je m'attacherai à faire en sorte que tous les jeunes puissent avoir l'éducation gratuite jusqu'à 15 ans, c'est-à-dire jusqu'au BEPC.

Chers frères et sœurs, je suis venu par la route. Je disais tout à l'heure que j'ai parcouru 20 000 km de route dans les 17 régions. J'ai vu l'état des routes qui n'en sont réellement pas. Les pistes sont impraticables, les routes bitumées n'existent que de nom. Je ferai un effort particulier pour revêtir les routes, pour bitumer les routes. Ceci me paraît indispensable. Puisque ça permettra à nos parents paysans qui produisent de l'anacarde, le coton, les ignames de pouvoir les évacuer au lieu de les laisser pourrir. Pour aider la distribution, la commercialisation de l'anacarde et du coton, je vais mettre en place une caisse chargée de ces deux produits. Une caisse qui fera en sorte que la production soit aidée par la fourniture des engrais, avec la création des coopératives pour faciliter la distribution, avec une maîtrise de la commercialisation par l'aide de cette structure, pour que vous ayez la juste rémunération du travail qui est le vôtre. Parce qu'on ne peut pas continuer d'arnaquer nos parents. Je ne suis pas d'accord. Cette corruption des planteurs et des paysans est inadmissible. C'est grâce à vous que la Côte d'Ivoire est ce qu'elle est. On doit en retour vous donner la rémunération de votre travail. Comptez sur ADO pour le faire, surtout pour l'anacarde.

Chers jeunes, je viens vous dire que ces questions, il est important de se dire qu'il faut l'expertise nécessaire pour le faire. Et moi, j'ai l'expertise pour le

faire. Je suis d'abord un économiste, un banquier, un financier. Je peux pas faire des promesses et venir vous dire que je ne les ai pas tenues parce qu'il n'y a pas d'argent. Moi, je trouverai l'argent. Trouver l'argent, c'est mon métier. Je l'ai fait de 90 à 93. Ce sont des centaines de milliards que j'ai apportés à mon pays. C'est ce qui a permis à la Côte d'Ivoire de sortir de la crise et de préparer l'avenir. Malheureusement, depuis 10 ans tout cela a été mis par terre. Je viens vous dire, chers parents, que vous pouvez me faire confiance. Si j'ai annoncé tous ces programmes, c'est justement pour créer des emplois. C'est pour créer des emplois pour vous les jeunes. Quand on construit des écoles, des centres de santé, des routes, qu'on rénove les infrastructures, quand on électrifie les villages, on crée des emplois. En plus, nous allons mettre en place des fonds pour les jeunes et pour les femmes pour que vous puissiez être vous-mêmes des entrepreneurs et que vous puissiez employer à votre tour, des jeunes et des femmes. Voilà le programme que je suis venu vous décrire. Je voudrais aussi vous dire de ne pas vous décourager. Houphouët-Boigny disait : « découragement n'est pas Ivoirien ». C'est important que vous le sachiez. Nous avons fait des choses ensemble de 90 à 93. Nous continuerons de les faire. Je sais que vous ferez confiance. Je sais que vous me donnerez les 5 ans pour redresser la Côte d'Ivoire. Mais, nous devons faire tout cela dans la paix. Nous devons le faire dans la paix, dans l'union. Je ferai en sorte de rassembler les Ivoiriens. C'est ce qui est le plus important. Souvenez-vous, mon parti s'appelle le Rassemblement des Républicains. Mon ambition c'est de rassembler tous les Ivoiriens, qu'ils soient du nord, du sud, de l'est, de l'ouest, du centre. Il faut que tous les Ivoiriens redeviennent des frères, des sœurs et qu'on apprenne à nouveau à vivre ensemble comme cela se faisait. La crise que nous avons traversée a fait beaucoup de tort à certaines populations. Je voudrais leur dire de pardonner, d'accepter de pardonner. Moi, malgré les épreuves que j'ai subies, j'ai pardonné aussi. Parce que sans pardon, il n'y a pas de réconciliation.

Chers frères et sœurs, je viens vous demander d'accepter le pardon. Je vous invite à travailler pour renforcer l'union des Ivoiriens. Je voudrais, à ce titre, saluer nos chefs, nos chefs traditionnels pour le travail important que vous faites, la charge qui est la vôtre. Ceci, vous l'avez démontré pendant cette période de crise. Vous avez offert vos oreilles et votre temps aux populations. Vous avez pris en charge certaines difficultés des populations. Vous avez parlé aux uns et aux autres pendant des jours et des nuits. C'est grâce à vous, chers chefs que la paix est revenue. C'est pour cela que dans la constitution, j'envisage de mettre un statut spécial des rois et chefs traditionnels de Côte d'Ivoire. J'envisage de le faire pour reconnaître le travail que vous faites. Je veux changer la constitution pour reconnaître votre rôle. Moi, je ne cherche pas à faire des constitutions pour diviser les Ivoiriens. Je veux rassembler. Nous devons faire cette modification parce que les chefs le méritent et la Côte d'Ivoire le demande.

Chers parents, je viens vous dire encore : « unissons nous, rassemblons-nous ! ». Je pense que c'est dans l'union que nous serons la force, la force de l'Afrique, une force dans le monde. Moi, je suis confiant. Car mes compatriotes ont toujours été des personnes raisonnables. Vous savez, maintenant, nous avons fait le tour. Il y a des gens qui étaient dans l'opposition pendant quelques temps, ils sont venus promettre monts et merveilles. On a vu qu'ils sont incapables. C'est donc maintenant, le tour d'ADO. C'est le tour d'ADO. Je viens donc vous demander de voter massivement ADO, le 31 octobre, pour qu'ADO puisse changer la Côte d'Ivoire.

Vive la Côte d'Ivoire !

Je vous remercie !